

Dinard ...

La pointe du Moulinet

Une vocation défensive et commerciale

La pointe du Moulinet, promontoire rocheux avancé vers la mer, borde la façade Est de la plus célèbre plage de Dinard : la plage de l'Écluse. Elle doit son nom à l'existence d'un moulin à vent disparu aujourd'hui. Face à la cité corsaire de Saint-Malo, la pointe offre un point de vue exceptionnel sur l'embouchure de la Rance.

Cette situation stratégique explique le rôle défensif qu'elle a rempli dès le XVII^{ème} siècle. En témoignent les vestiges d'un fort construit par Vauban en 1691 sur la demande du roi Louis XIV. Plus tard, en 1861, une nouvelle batterie est construite. Après avoir longtemps servi à contrer les attaques de nos voisins anglais, elle fut à nouveau occupée par les Allemands lors de la Seconde Guerre Mondiale.

À l'abri de ce promontoire se niche l'anse du « Bec de la Vallée » qui abritait un petit port bordé de chaumières. Ce Dinard de l'ancien temps, certes modeste, était cependant un lieu de commerce et d'échanges stratégiques pour le transit de marchandises entre le port de Saint-Malo et l'arrière-pays de Dinan.

Avec la naissance de la villégiature, les bateaux à vapeur remplaceront peu à peu les gabares à voiles, pour répondre à l'affluence grandissante des premiers « adeptes du tourisme ».



La Cale de Henri Zuber - 1920

La porte d'Émeraude

En 1911, réalisant un vœu cher au Comte Rochaid Dahdah, célèbre promoteur du Dinard de la Belle Époque, la pointe du Moulinet est percée en son flanc pour permettre un accès direct entre la cale du Bec de la Vallée et la plage de l'Écluse. Ainsi, on construit le pont d'Émeraude qui offre une vue panoramique sur la baie.



Le charme de la pointe du Moulinet est enrichi par la présence de somptueuses demeures qui constituent de véritables prouesses architecturales. Ces villas impressionnent aujourd'hui par leur aspect colossal et éclectique, et sont les témoins d'une époque révolue, liée aux fastes des grandes fortunes d'antan.

A la découverte des Villas du Moulinet

Les châteaux de bord de mer

Ces édifices sont érigés sur des emplacements privilégiés (isthmes* ou promontoires) qui permettent de multiplier les points de vue sur le littoral.

La plupart de ces grandes constructions reprennent les attributs nobiliaires qui caractérisent les constructions de l'Ancien Régime : chapelle, oratoire, salle de réception, communs et cuisines pouvant accueillir des dizaines de domestiques.

La Villa Saint Germain ①



Primitivement appelée villa de Mortemart, elle est construite par François de Rochechouart, vicomte de Mortemart, entre 1868 et 1874.

Le logis d'origine a été maintes fois transformé au cours des siècles pour atteindre l'aspect de château de bord de mer que nous lui connaissons aujourd'hui. L'articulation savante des différents corps de bâtiments offre une vue splendide sur les quatre points cardinaux et permet à chaque pièce de bénéficier d'une vue sur la mer.

Les vestiges d'une chapelle et la présence d'un portail datant du XV^{ème} siècle à l'entrée de la propriété ajoutent du prestige à cette villa.

La Villa la Garde ②



Elle appartient à la famille Hennessy, négociants de Cognac d'origine irlandaise. Cette villa est un réel manifeste architectural avec son plan éclaté et articulé, véritable château anglais de style néo-gothique, avec plusieurs corps de bâtiments, agencés autour d'un grand hall central.

Elle est construite en granit et tuffeau*, avec un faux pan de bois* décoratif dans l'angle nord et une multitude de créneaux qui renforce cette dimension de château.

Le Château des Deux-Rives ③

Il fut la demeure du comte libanais Rochaid Dahdah, le plus grand promoteur de la station à la fin du XIX^{ème} siècle. Son hall de réception avec son escalier en chêne à double révolution est célèbre dès sa construction.



Le château dispose également d'un parc, d'une chapelle, d'écuries et d'une serre maintes fois remaniées.

En 1910, l'architecte Neermann « castellige » la construction avec l'ajout de créneaux* décoratifs.

Le château est vendu après la Grande Guerre à la comtesse de la Rochefoucauld qui lui donne sa silhouette actuelle, caractérisée par deux étages de combles construits en 1925 par l'architecte de la ville René Aillerie.

Le style néo-gothique

La Villa Granit House ④



Elle est construite en 1923 par la famille Hennessy.

Son décor inspiré du Moyen Âge avec ses fenêtres à meneaux*, ses pignons à crochets, ses oculi quadrilobés*, et ses faux mâchicoulis* est un manifeste tardif du style néo-gothique à Dinard.

Le style néo-classique italien

Le Vieux Moulin ⑤

Maison élevée sur un promontoire à l'emplacement de l'ancien moulin à vent de Monsieur Lepetit, détruit en 1867. La partie Est conserve une partie des fondations de la maison du meunier. La maison est construite pour Elie Pompon, un des premiers actionnaires du casino, directeur du Grand Hôtel et maire de Dinard de 1870 à 1871.



Le style néo-malouinière

Le château Coppinger ⑥

Du nom de son premier propriétaire anglo-américain, il est construit vers 1858. De style malouinière*, en granit recouvert d'un enduit, l'édifice s'inscrit dans la tradition architecturale locale. En 1926, il est racheté par Robert Mond, roi du nickel et grand égyptologue, qui est fasciné par le site. Lady Mond parlait de la baie de Dinard comme d'un « enchantement de tous les instants ». Ils font de ce château leur résidence principale, entreprennent de nombreux travaux et le renomment Castel Mond.

Ils construisent dans leur parc, une maison de gardien, un garage et une orangerie art déco, dont les parois intérieures sont revêtues de céramiques de Haute Égypte.

Le parc qui conserve des éléments sculptés du jardinier paysagiste anglais Valas de Tunbridge sera le théâtre de réceptions prestigieuses.

Durant la seconde Guerre Mondiale, le château sera occupé par les Allemands. Après la guerre et la mort de son mari, Lady Mond se retire dans son château de Belle-île en Terre et Castel Mond est vendu aux enchères en 1953.



Église anglicane Saint-Bartholomew

Elle est construite en 1871 par la société anglo-américaine de la ville, sur un terrain donné par la famille Faber, une des premières familles de villégiateurs anglais à découvrir le site de Dinard. Très fréquenté, l'édifice qui s'inspire du style ogival anglo-normand est agrandi d'un bas-côté en 1880.

À l'intérieur, on peut admirer une superbe charpente apparente issue d'un modèle médiéval anglais et un mobilier liturgique exceptionnel.

De nombreux vitraux de la fin du XIX^{ème} et début du XX^{ème} siècles représentent Saint Philippe et les scènes de la vie du Christ. Les figures des Évangélistes situées dans le bas-côté nord sont des remplois du XIX^{ème} siècle de l'ancienne église anglicane d'Avranches.

Aujourd'hui encore, une communauté très active fait vivre le lieu et entretient ce petit coin de paradis.



Lexique :



* isthme : langue de terre relativement étroite séparant deux mers.

* Mâchicoulis : trous pratiqués horizontalement le long d'un chemin de ronde et permettant d'en défendre le pied en laissant tomber des pierres, des pièces de bois ou des matières brûlantes.

* pan de bois : mur constitué d'un assemblage de pièces de charpente formant une ossature dont les vides sont comblés de maçonnerie et recouverts d'un enduit.



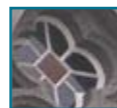
* créneaux : parti creuse d'un rempart les merlons étant les parties hautes.

* malouinière : nom donné aux maisons particulières des armateurs de Saint Malo aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.



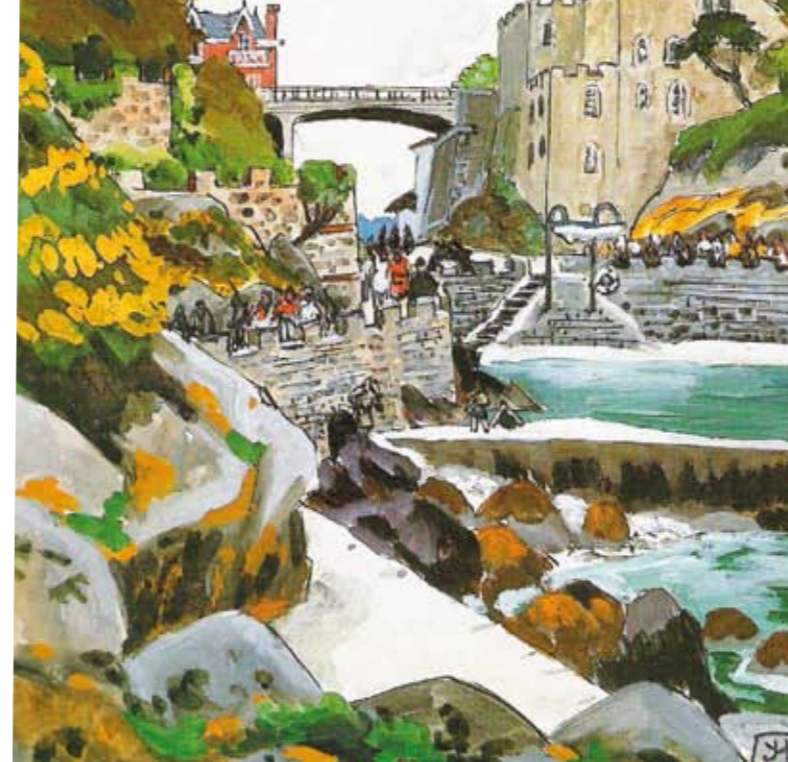
* meneaux : éléments de pierre qui séparent une fenêtre en deux ou quatre parties.

* oculus : ouverture ronde
— oculus quadrilobé.



* tuffeau : roche calcaire tendre et blanche.

- Photos: Didier Chazal - Inv. G.A.rur © inventaire général, ADAGP, 1996 à 2001



Yvonne Jean Haffen - "Dinard, en longeant la côte" 1930 - 1940 . Maison d'Artiste de la Grande Vigne © photo Didier Lavan

Dinard appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la culture et de la communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Laissez-vous conter Dinard, Ville d'art et d'histoire... en compagnie d'un guide conférencier agréé par le Ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Dinard et vous donne les clefs de lecture pour comprendre le développement de la ville au fil des quartiers.

Si vous êtes en groupe

Dinard vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande. Renseignements à l'Office de Tourisme.

A proximité

Concarneau, Dinan, Rennes, Vitré, Fougères, Quimper, Vannes bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire

Conception graphique LM communiquer - Agence Sublimier - Impression Graphi centre



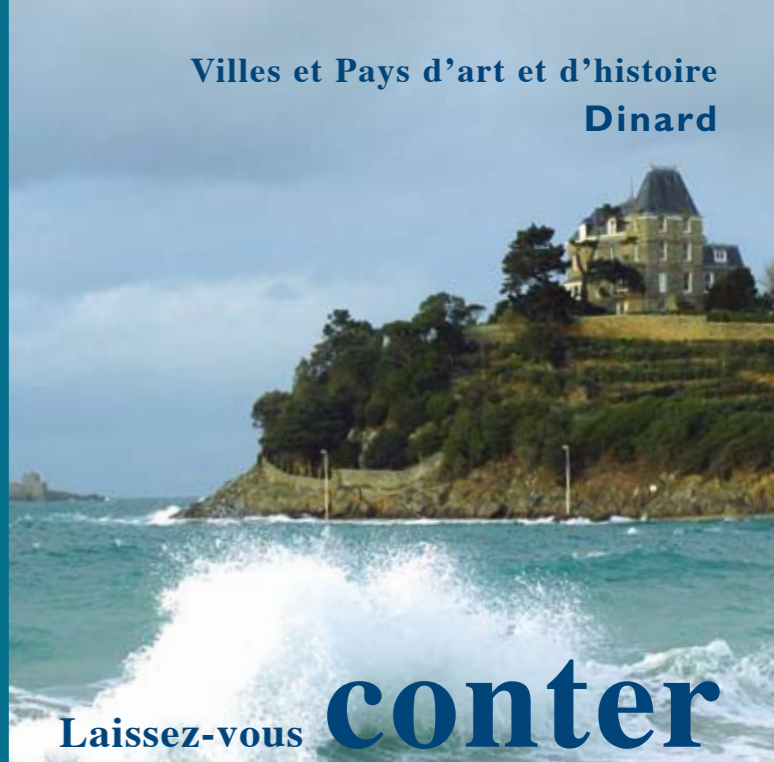
Renseignements :

Office de Tourisme
2, Boulevard Féart B.P. 90261
35802 Dinard Cedex
02 99 46 94 12
E-mail : info@ot-dinard.com

Service animation du patrimoine
Mairie de Dinard
47, boulevard Féart
B.P. 90136
35801 Dinard Cedex

« M'aventurant sur les rochers de la pointe du Moulinet, je découvre, sous un angle insolite, l'eau de mer dans la piscine, la promenade côtière, les murs crénelés et la tranchée que l'on avait ouverte dans le granit pour unir la cale du Bec de la Vallée à la plage de l'Ecluse »

Yvonne Jean-Haffen (1895-1993)



Laissez-vous **conter**
La Pointe du Moulinet

Villes et Pays d'art et d'histoire
Dinard

